

## CHAPITRE VIII.

## LA CUIRASSE DE NÂRÂYAṆA.

1. Le roi dit : Dis-moi, bienheureux sage, le charme sous la protection duquel Indra aux mille yeux vainquit, comme en se jouant, les bataillons de ses ennemis avec leurs chars, et par lequel il s'assura l'empire des trois mondes,

2. Ce charme qui est une cuirasse formée par Nârâyana, et sous l'égide de laquelle le Dieu vainquit dans le combat ses ennemis homicides.

3. Çuka dit : Choisi en qualité de prêtre domestique, le fils de Tvachtri enseigna à Mahendra qui l'interrogeait la cuirasse dite de Nârâyana; écoutes-en de tout ton esprit la description.

4. Viçvarûpa dit : Que l'homme, après s'être lavé les pieds et les mains, et rincé la bouche, tenant des tiges de l'herbe sacrée, la face tournée vers le nord, consacre à la Divinité ses mains et ses autres membres, à l'aide de deux Mantras, et que pur et silencieux il revête, dans un cas de danger, la cuirasse de Nârâyana.

5. Qu'il trace les syllabes du Mantra commençant par *Ôm*, et ainsi conçu : « *Ôm namô Nârâyana* » (*Ôm* ! adoration à Nârâyana), sur ses deux pieds, ses deux genoux, ses deux cuisses, sur son ventre, sur son cœur, sur sa poitrine, sur sa bouche et sur sa tête, soit en suivant cet ordre, soit en commençant par la tête.

6. Qu'il consacre ensuite ses mains à l'aide de la formule magique de douze lettres, en traçant sur ses doigts et sur les jointures de ses pouces le Mantra qui commence par le monosyllabe sacré et se termine par la syllabe *ya*.

7. Qu'il trace sur son cœur la syllabe *Ôm*, sur sa tête la syllabe *vi*;